

A six heures du matin, le 24, on forma la procession devant ce dernier hôtel pour arriver à la messe au coup de sept heures. La musique la *Canadienne*, sous la direction de monsieur Sauvageau, battait la marche. En tête se déployait une bannière aux couleurs verte, blanche, rouge, sur laquelle était représenté saint Jean-Baptiste et un castor peints par M. Légaré. Au milieu du défilé on voyait une autre bannière blanche portant: "Nos Institutions, notre Langue et nos Loix." Puis, six drapeaux de milice de 1812.

La température était superbe. Chaque membre de la procession avait sur la poitrine une feuille d'érable et un castor avec ruban rouge, vert et blanc.

Monsieur le curé, M. Charles-François Baillargeon célébra la messe et M. l'abbé Charles-Pascal-Télesphore Chiniqy prononça un sermon éloquent sur la tempérance dont il était l'apôtre reconnu. En réalité ce ne fut pas ce que nous appelons une messe de la Saint-Jean-Baptiste mais une occasion de prêcher la tempérance, et à cela "honnî soit qui mal y pense."

Après l'office, la procession se remit en marche, parcourant plusieurs rues et enfin on brisa les rangs aux cris de "Vive la Reine, vive Jean-Baptiste."

Il se trouva que la *Cité* ne pouvait accommoder tous les convives dans une même salle, ni même dans un seul étage. Alors, va pour deux étages et l'on fit contre fortune bon cœur.

Donc, le soir du même jour, il y eut banquet de deux cents personnes, parmi lesquelles l'honorable René-Edouard Caron, maire de la ville, les honorables John Neilson et Thomas Aylwin, tous deux hommes politiques distingués. Le corps de musique *La Canadienne* épuisa son répertoire de compositions patriotiques. Les toasts se succédèrent avec tous les honneurs. Il y eut "une véritable avalanche de discours" dont les principaux par le président, le maire, MM. Cauchon, Belleau, Chauveau, Aylwin, Etienne Parent, Auguste Soulard et F. M. Derome. Le tout se termina vers minuit.

C'était un vendredi. Le repas fut tout en maigre. On était sous le régime de la tempérance. En dépit des nombreuses "santés," tous les convives restèrent sobres. "Il n'y eut d'autre chaleur intérieure que celle qui pouvait provenir d'un patriotisme brûlant." De l'eau, des limonades, de la bière de gingembre, de la sapinette ou petite-bière—liqueurs de tempérance. *Le Canadien* disait: "Nous nous sommes amusés aussi bien, peut-être mieux que si le vin eût ruisselé sur la table."

Le lendemain, sir Charles Bagot, gouverneur général, donnant une réception, la Société Saint-Jean-Baptiste y figura avec la Saint-George, la Saint-André, etc.